

Jamais sans leur caravane

BRAOU Trois maisons spécialement conçues pour les besoins des gens du voyage en voie de sédentarisation sont en construction. Les familles aménageront dans six mois

VÉRONIQUE FOURCADE

v.fourcade@sudouest.fr

Lili avait sorti ses lunettes de star hier. « C'est son côté people », s'amusait sa mère en la conduisant, sous l'œil des photographes venus immortaliser la pose de pierre de la « résidence des gens du voyage », allée Marie-Politzer, dans le quartier du Braou.

Lili vit avec sa famille dans le camp du voyage de Landa Tipia et a hâte, comme ses parents, de se retrouver dans un logement qui facilitera leur sédentarisation. « On ne bouge plus beaucoup, seulement un mois par an, mais on ne peut pas se passer de la caravane », expliquait son papa, truelle à la main, pour peaufiner le travail commencé par le maire de Biarritz, Michel Veunac.

Jean-Louis Ducourhau, l'architecte qui a dessiné les trois logements qui seront livrés dans six mois, a cherché à intégrer ce fait immuable chez les gens du voyage : la maison, c'est la caravane. « Du coup, j'ai pensé les 53 mètres carrés de chaque unité comme un prolongement de la roulotte et non l'inverse », expliquait celui qui vient de consigner sa réflexion anthropologique sur le voyage dans un livre (1).

Sélection des familles

Le Comité ouvrier du logement (COL) est chargé de ce projet très différent de ceux qui ont popularisé son nom au Pays basque. Bernard Bourrus, son président, en convenait aisément : il faut une bonne faculté d'adaptation et une forte volonté pour faire aboutir un tel projet. L'Agglomération Côte basque Adour (Acba) a donné le terrain de 1 700 m². La Ville a œuvré pour rassurer les riverains. Le COL est allé à la pêche aux subventions jusqu'à



Lili, avec ses parents, cousin, oncle et tante, a posé la première pierre de sa future maison. PHOTO J.-D.C.

Bruxelles. « Et sans les fonds Feder et européens, on ne pouvait pas boucler le financement »

Celui-ci se monte à 535 000 euros pour les trois maisonnettes T2. Elles seront louées aux familles sélectionnées pour leur capacité à s'inscrire dans un projet de sédentarisation.

À Biarritz comme ailleurs

L'arrivée de ces trois maisonnettes et de leurs habitants dans le quartier est, pour Michel Veunac, « un bel acte de solidarité dont je suis fier. Il y a certes le côté doré de Biarritz, mais on montre ici qu'on est attentif aux autres et en particulier aux gens du voyage ». Et de saluer une

famille voisine qui a répondu « par politesse » à l'invitation lancée par le COL.

Christian Millet-Barbet, élu référent pour cette question à l'Acba, a rappelé la difficulté de mise en œuvre du schéma départemental de l'accueil des gens du voyage et de son volet sédentarisation. « Des projets sont déjà sortis de terre à Bayonne et Anglet. Des projets spécifiques où comme ici, plusieurs familles d'un même groupe peuvent rester ensemble sur un même espace avec un large contact à la nature. »

Dans le même temps, les familles connaîtront des services individualisés comme le paiement du loyer,

de l'eau et de l'électricité, qui ne sont pas en vigueur dans les aires d'accueil. « Les besoins pour ce type de projet se chiffrent par centaines dans notre région. Cela concernerait plus de 2 500 personnes dans notre département » souligne Gérard Julien, le président de l'association Gadgé voyageur, qui intervient, entre autres, auprès des habitants de Landa Tipia.

Gaby, Joseph et leur mère font partie des premiers servis. Leur satisfaction se lit sur leurs sourires mais aussi dans les sautilllements de joie de la star du jour, Lili.

(1) « Quand l'homme voyage », paru en janvier 2015 chez L'Harmattan.